



Liz BRADY

La tornade de la vague yéyé

Liz, c'est l'impression de vie intense, d'une vie survoltée par le désir de chanter. Sur scène, elle est volcanique, passionnée et l'on voit clairement que c'est son métier et que celui-ci lui va comme un gant.

Liz est née au Caire un 5 janvier. Son père Français occupe une fonction dans les affaires du Canal de Suez. En 1953, il se rend compte qu'il ne pourra pas la garder et part pour le Kenya se mettre dans l'industrie du café. Il abandonne l'Egypte en même temps que sa famille. Petite fille, Liz passe tout de même une enfance heureuse aux côtés d'une mère qui l'idolâtre et lui passe tous ses caprices. Maman le peut, car Liz a vraiment un talent inné. Elle fait de brillantes études dans un collège du Caire et, très douée pour les langues, elle enseigne l'anglais dès 17 ans en tant que monitrice de cours.

Déjà à cette époque elle chante tout le temps, dans les chœurs de sa classe où elle est en soliste, dans des fêtes, et aussi surtout l'été sur les plages d'Alexandrie où elle passe régulièrement ses vacances avec ses amis et son inséparable compagnon : son transistor ! Elle aime la chanson et en écoute le maximum.



Elle écoute une foule de disques de grands artistes tels Ella Fitzgerald, Sinatra ou Johnny Mathis. Des partitions dans la tête, elle en a des quantités, celles de *My Fair Lady*, *West Side Story*, *Funny Girl* ou *Mary Poppins*. Mais elle ne s'arrête pas là, il y a aussi nombre de chansons de Bécaud, Aznavour, Claude François ou encore Johnny Hallyday. Elle est bien dans le vent notre Liz, même du répertoire français. Elle connaît des dizaines de chansons par cœur, tout cela est bien enregistré dans sa jeune tête.

Elle fait ses études au collège Américain de la capitale et, on l'a vu, s'avère très douée pour les langues. Elle en parle sept, ce qui explique qu'elle soit peu bavarde, ne sachant jamais très bien laquelle employer. Mais si elle commence, c'est alors un flot de paroles dans lequel se chevauchent le français, l'anglais, l'italien, le grec... Elle passe avec sa maman tous les étés à Alexandrie et chante tous les soirs dans le salon de l'hôtel où elles sont descendues.

Mais la vie là-bas lui plaît chaque jour de moins en moins. Elle ne se sent plus à l'aise dans ce pays où elle a pourtant vu le jour. Il a bien changé et elle sait fort bien que ce n'est pas au pays du Sphinx et des Pyramides qu'elle pourra un jour se faire un nom.

Un beau jour de décembre 1963, elle décide de venir à Paris dans sa famille. Elle prend donc le bateau. Il y a à bord un orchestre d'animation et, bien sûr, Liz se débrouille pour pouvoir assister aux répétitions. Elle dialogue beaucoup avec le chef d'orchestre ainsi qu'avec les musiciens. Lors d'une répétition, l'un d'eux parle de Liz au chef et lui propose de l'écouter, ceci à l'insu de la jeune chanteuse. Le lendemain, il lui est donc proposé de faire un essai lors des répétitions. Tout l'orchestre est époustoufflé par la voix et sa façon bien à elle d'interpréter. Là tout va aller très vite, elle chante sur le bateau. Premiers pas dans le métier...

Au cours des escales, elle chantera aussi à Beyrouth, Athènes, Naples et dans quelques night-clubs. Un peu avant Noël, elle arrive à Marseille, la première étape de son rêve est atteinte. Elle fait de l'auto-stop pour gagner Paris où elle est attendue. Chaleureusement accueillie, elle s'installe dans sa nouvelle vie et plus que jamais écoute des disques et regarde les émissions de variétés à la télévision. Elle se rend également aux spectacles de l'Olympia ou de Bobino.

Son répertoire s'augmente ainsi de nouveaux succès qu'elle chante à longueur de journée. Elle passe l'année 1964 à s'acclimater, à perfectionner son français, à devenir une vraie Parisienne. En 1965, on lui communique l'adresse d'un manager. Pleine de confiance et bien décidée à réussir, elle se rend directement chez l'intéressé et réussit à être reçue par rendez-vous deux jours plus tard. Le "manager" s'appelle Roberta, une chanteuse qui se consacre désormais à la production, très étonnée du talent précoce et de l'assurance de Liz, époustoufflée par le "punch" qu'elle a en elle. Liz en veut et ce sera payant. Sans hésiter, Roberta décide de s'occuper d'elle, certaine d'avoir découvert l'oiseau rare, charmant oiseau au plumage légèrement oriental et au ramage qui "balance terriblement" !



Un contrat est signé chez Pathé et un premier disque avec quatre titres (super 45 tours EP) est publié en 1965 (**Hey O Daddy O / Comme Tu Es Jeune / Il Suffit D'Un Jour / Un Garçon Dit à Une Fille** - Pathé EG 891). On commence à présenter Liz dans "Salut les Copains", rubrique nouveaux jeunes talents. On publie les paroles de sa chanson **Comme Tu Es Jeune**, illustrée par un Scopitone qui la fera découvrir au public.



Ce disque sort dans le monde entier, même aux USA sous label Capitol. Dommage pour les collectionneurs, les disques simples qui sortent aux USA, en UK, au Canada ou aux Pays-Bas sont présentés sous une pochette neutre avec seulement parfois la marque de l'éditeur !

En 1966, un second EP sort au printemps (**Rien N'Est Perdu / Qu'est-ce Que Tu Fais / L'Été Est Loin / Je Ne Pensais Pas Que C'était Moi** - Pathé EG 908). Deux titres rythmés et deux chansons romantiques. D'excellents paroliers et compositeurs sont choisis comme Mort Shuman, Gérard Bourgeois et Jean-Max Rivière (qui ont déjà réalisé une foule de succès tel **La**

Madrague pour Bardot), Jacques Revaux (oui, celui de Sardou !) ainsi que Ralph Bernet. On voit Liz en télé à "Douce France", "Studio 4" ou "Discorama", célèbre émission animée par Denise Glaser.

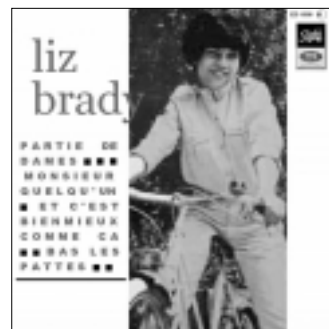


Troisième EP en 1966 (**Palladium / Mais Trop Tard / Vivre Pour T'Aimer / L'Amour Se Voit Sur Ton Visage** - Pathé EG 925). **Palladium** est le titre le plus remarqué, que l'on trouve encore en 2007 sur bon nombre de compilations. Notre Liz est ainsi toujours parmi nous. A noter en Espagne un simple deux titres : **Igual**



Que Un Crio (version espagnole de **L'Amour Se Voit Sur Ton Visage**) couplé avec **Yo Tarde** (**Trop Tard**), et un SP Pathé Canada distribution Capitol (**Palladium / Comme Tu Es Jeune**). Liz commence les galas dans toute la France et les Français la découvrent sur scène...

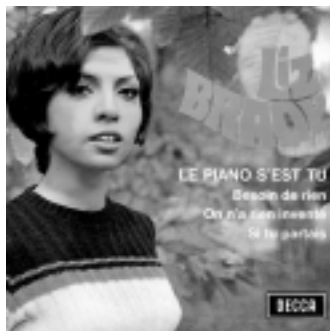
1967 voit la sortie d'un 4^{ème} EP (**Bas Les Pattes / Partie De Dames / Et C'Est Bien Mieux Comme Ça / Monsieur Quelqu'Un** - Pathé EG 1008). C'est au mois de mai que je rencontre Liz pour la première fois. Un gala en Seine-et-Marne en nocturne avec Liz en vedette et deux ou trois chanteurs dont un petit débutant dans le métier qui n'avait pas encore son prénom Alain : Bashung. C'est là que je découvre une artiste qui "décoiffe", le rythme dans la peau, elle ressent la scène et le public, elle est ahurissante. A la fin du tour de chant, le public est en délire, Liz vient saluer plusieurs fois tellement elle est rappelée. Au dernier rappel, elle revient sur scène, le spectacle est en plein air et la grande scène est couverte. A l'avant, de chaque côté, deux piliers soutiennent une partie du toit. On voit Liz se précipiter d'un coup sur le pilier droit (gauche pour le



public), elle s'y agrippe et fait un tour complet comme un drapeau au dessus du public ! Pas banal, la foule est euphorique. La chance après ce spectacle, c'est d'avoir pu l'approcher pour les photos dédicacées. Pour avoir vu quelques 500 artistes, je sais que la plupart s'en vont, rares sont ceux qui acceptent la séance de dédicaces. Grâce à la gentillesse, au professionnalisme et au grand merci qu'elle adresse au public conquis, Liz reste et tout le monde aura droit à sa signature. (elle avait heureusement un second paquet de photos dans la voiture, sinon elle risquait la panne !)

J'ai été très frappé par la prestation de Liz car, à la voir, on aurait pu penser qu'elle avait 15 ans de métier derrière elle tant était grande sa maîtrise de la scène. Tout est bon : la tenue, la voix juste avec ce demi-ton grave que nous lui connaissons. Un grand souvenir... Au retour du gala, le soir vers 23 heures, on entend Liz dans l'émission "Douce France" où elle chante **L'Amour Se Voit Sur Ton Visage**. Nous la retrouverons également peu de temps après au "Palmarès des Chansons" interpréter **La Terre Promise** pour un spécial Richard Anthony.

Je retrouve Liz à Paris en septembre 1967. Cette fois, je peux lui parler plus longtemps. Un ami journaliste de "Salut les Copains" m'avait averti qu'il organisait sur plusieurs jours des séances de dédicaces avec de nombreux artistes. Je vois le nom de Liz sur la liste et m'y rends donc. A la fin de la ruée, nous pouvons enfin discuter tranquillement. Je lui parle du gala et nous poursuivons la conversation. J'apprends ainsi qu'elle rentre de Hongrie où elle a donné plusieurs concerts.



Quelques mois plus tard sort un nouveau 45 tours EP publié cette fois chez Decca (**Le Piano S'Est Tu / Besoin De Rien / On N'a Rien Inventé / Si Tu Partais** - Decca 461.150). Ce dernier titre est d'ailleurs un souvenir

de Hongrie puisque là-bas, avec Liz, trois auteurs-compositeurs ont contribué à cette chanson.

J'apprendrai ensuite qu'elle a quitté la France le 14 avril 1968 pour s'installer au Canada. Liz doit continuer son métier, c'est ce qu'elle fait. Elle décide de former un duo (Les Scarabées avec une certaine Martine Bee), fait des maquettes et obtient un contrat avec les disques Gamma où ont enregistré de célèbres artistes, dont Robert Charlebois. Un 45 tours simple sort avec **Puisque Tu M'As Quitté / Non, Jamais**. Le contact est bon, il faut continuer. Le duo poursuit donc son chemin. Le nom de "Scarabées" est sans doute inspiré du célèbre insecte sacré en Egypte, pays natal de Liz ? Voici ensuite le temps du magnifique LP **Viva La Buena Vida** sorti chez RCA Canada (**Le Cœur De Mon Pays / Viva La Buena Vida / Nel Blu, Di Pinto**

Di Blu / O'Maley / Moi Je M'en Fais Pas / Un Seul Regard De Toi / Co Co / Churumbelles / Avec Un Gars / Tu Vois - RCA Victor Canada CP8S-1021). On commence à sortir des extraits de ce LP en singles. Le premier : **Viva La Buena Vida / Si Peu De Temps** (chanson inédite hors LP), puis le tube **Le Cœur De Mon Pays / Toi L'Ami Là-Bas** (autre inédit hors LP). Parallèlement, RCA France publie **Le Cœur De Mon Pays / Viva La Buena Vida**.



En 1973, elle décide de ressortir au Canada, sous le label Profil, deux chansons enregistrées chez Pathé en 1967, **Bas Les Pattes** et **Je Voulais Faire De L'Amour** (son titre en France était **Et C'Est Bien Mieux Comme Ça**). Tout a une fin, le groupe décide de se séparer en 1975, chacune faisant une carrière solo.

En 1985, Liz part en vacances en Floride et, séduite par le climat, décide de s'y installer. Elle y exerce toujours son métier de chanteuse sous le nom de Liza Brady. En plus de son répertoire, elle inclus des chansons d'Edith Piaf dont le public Américain est très friand. Actuellement est en train de se tourner un documentaire Américano-Canadien retraçant sa carrière, et elle projette de publier sa biographie.



Liz Brady en Floride, mai 2007

Il est dommage pour la chanson française qu'elle n'ait chanté que trois années en France. Peut-être apprendrons-nous la raison de ce changement de pays dans la bio à venir ? On peut tout de même dire qu'elle a fait fort notre "tornade" ! Sur scène, c'est une pro, c'est toute sa vie et sa passion, on le ressent en voyant ses prestations, ou simplement en l'écoutant parler de son métier. C'est une Grande...

Jean-Claude PARIS - Mai 2007

où trouver Liz Brady dans les bacs ?

- **Sixties Girls n°2** avec 4 chansons de Liz (son 1er EP Pathé) - Magic Records.
- **Sixties Girls n°3** avec 8 chansons de Liz (ses 2ème et 4ème EPs Pathé) - Magic Records.

Elle est également présente dans plusieurs CD de compilations : **Singin' Paris** (Palladium), **Demoiselles de Paris** (?), **La Belle Epoque, EMI's French Girls 1965-68** (avec **Bas Les Pattes** et **Partie De Dames**)...